

TRAVIATA

VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

SAMEDI 12 JANVIER 2019. 18H

Halle aux grains / 2h



PRODUCTION C.I.C.T. – THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

COPRODUCTION THÉÂTRE DE CAEN ; ESPACE JEAN LEGENDRE, THÉÂTRE DE COMPIÈGNE – SCÈNE NATIONALE DE L'OISE
EN PRÉFIGURATION ; LE PARVIS – SCÈNE NATIONALE DE TARBES-PYRÉNÉES ; LE THÉÂTRE – SCÈNE NATIONALE MÂCON-
VAL DE SAÔNE ; TANDEM SCÈNE NATIONALE ; THÉÂTRE FORUM MEYRIN/GENÈVE ; LE MOULIN DU ROC – SCÈNE
NATIONALE DE NIORT ; THÉÂTRE DE L'INCREDULE ; CERCLE DES PARTENAIRES DES BOUFFES DU NORD

ACTION FINANCÉE PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM ET L'AIDE D'ARCADI ÎLE-DE-FRANCE

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

CONSTRUCTION DES DÉCORS ATELIERS DU MOULIN DU ROC – SCÈNE NATIONALE DE NIORT

LE THÉÂTRE DE L'INCREDULE EST SOUTENU PAR LA RÉGION NORMANDIE

SPECTACLE CO-ACCUEILLI AVEC

l'Hectare
scène conventionnée de
Vendôme



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



TRAVIATA VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

EN FRANÇAIS ET ITALIEN, PARLÉ ET CHANTÉ, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

D'après **La Traviata** de **Giuseppe Verdi**

Conception **Benjamin Lazar, Florent Hubert** et **Judith Chemla**

Mise en scène **Benjamin Lazar** / Chef de chant **Alphonse Cemin**

Arrangements et direction musicale **Florent Hubert** et **Paul Escobar**

Scénographie **Adeline Caron** / Costumes **Julia Brochier**

Lumières **Maël Iger** / Maquillages et coiffures **Mathilde Benmoussa**

Assistante à la mise en scène **Juliette Séjourné**

Assistants à la scénographie **Nicolas Brias** et **Fanny Commaret**

Avec

Florent Baffi *le médecin* / **Safir Behloul** *Alfredo Germont* / **Jérôme Billy** *Giorgio Germont*

Renaud Charles *flûte* / **Judith Chemla** *Violetta Valéry* / **Axelle Ciofalo de Peretti** *clarinette*

Myrtille Hetzel *violoncelle* / **Apolline Kirkklar** *violin* / **Bruno Le Bris** *contrebasse* / **Gabriel**

Levasseur *accordéon* / **Sébastien Llado** *trombone* / **Benjamin Locher** *cor, le baron Douphol*

Juliette Séjourné *Flora Bervoix et Anina*

Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et de réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme dite « dévoyée » semblaient à la fois plus réelles et plus insaisissables que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs rares, d'alcools, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporerait tout juste de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise.

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, où Charles Baudelaire se trouve assis près de Christophe Tarkos et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

BENJAMIN LAZAR

LA PRESSE EN PARLE...

Ce à quoi nous avons assisté [...] est de pure grâce, un moment magique, rare, où théâtre et musique – et humanité – empruntent le couloir ascendant d'un souffle unique / Sans doute l'un des spectacles les plus aboutis présentés ces dernières années au Théâtre des Bouffes du Nord / L'espace de deux heures, Benjamin Lazar a fait de nous non plus des spectateurs jouisseurs et compassionnels mais bel et bien des amoureux blessés au point d'en mourir.

Le Monde

Traviata, à couper le souffle / E strano, certes. E gioia, assurément. **Libération**

Musiciens et acteurs-chanteurs se mêlent sur le plateau dans un délicieux et savant brassage de musique, de chants et de paroles. [...] Jusqu'à l'essence même, Florent Hubert a réduit avec une infinie délicatesse la luxuriante musique de Verdi. **Télérama**

Tout le génie populaire de Verdi éclate au long de ces deux heures de pur bonheur, sa capacité à nous toucher au plus profond, avec simplicité / Pas d'artifice, pas de vidéo [...], juste quelques accessoires, de la fumée, des tulles, et des vases en verre qui envahissent la scène, propageant leur verdure et leurs fleurs pâles et rouges annonciatrices de la mort, jusqu'à la scène finale, végétale, d'une beauté à pleurer. Un enchantement.

Le Canard enchaîné

Benjamin Lazar crée ici une œuvre magistrale, la plus empreinte d'émotion que j'aie jamais vue tant il sait nous la rendre terriblement proche, vivante et humaine, cette femme dévoyée incarnée par une Judith Chemla en état de grâce. **Reg'arts**

LES CONCEPTEURS...

Metteur en scène et comédien, **BENJAMIN LAZAR** lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, incluant tous les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. La même année il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'incrédule et monte une dizaine de pièces. Artiste associé de 2010 à 2013 à la scène nationale de Quimper, il y a créé notamment l'opéra *Cachafaz* (Copi/Strasnoy) et, *Pantagruel*, avec Olivier Martin-Salvan, accueilli à la HaG en 2015.

Benjamin Lazar se consacre également à la mise en scène d'opéra. Il a collaboré, entre autres ensembles, avec le Poème Harmonique, les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les Cris de Paris et le Balcon. En juin 2015, il crée *Le Dibbouk d'An-ski* au Printemps des Comédiens et en 2017, *Traviata*, ... aux Bouffes du Nord.

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété la formation du musicien de jazz **FLORENT HUBERT**. Il est un des fondateurs du Nagual Orchestra qui se produit dans des festivals et obtient le premier prix des Trophées du Sunside en 2009.

Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui il crée *Le Crocodile trompeur* comme directeur musical, comédien et musicien. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014. Pour eux, il est également directeur musical et arrangeur d'une création autour de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Il est aussi comédien et musicien dans *Le Goût du faux*, spectacle co-écrit et mis en scène par Jeanne Candel. Et joue dans *Fugue*, spectacle musical co-écrit sous la direction de Samuel Achache et créé dans le IN du festival d'Avignon en 2016.

C'est très jeune que **JUDITH CHEMLA** prend goût à la scène. Elle s'initie à la comédie, au chant (au conservatoire d'Aubervilliers) et à la danse. Diplômée du conservatoire d'art dramatique de Paris en 2007, la jeune femme fait ses débuts sur grand écran avec la comédie pour ados *Hellphone*. Dans le même temps elle est pensionnaire de la Comédie Française et multiplie les rôles sur scène. Polyvalente, Judith Chemla chante et joue du piano. Noémie Lvovsky ne s'y trompe pas et la filme dans *Faut que ça danse* aux côtés de Jean-Pierre Marielle. En 2008 c'est au tour de Jean-Michel Ribes de lui offrir un rôle dans *Musée haut, musée bas*. La même année l'actrice change de registre avec *Ver-sailles* de Pierre Schöller, où face à Guillaume Depardieu elle joue Nina, une jeune mère en détresse. Après avoir quitté la Comédie Française en 2009 elle apparaît dans *Je suis un no man's land* puis dans le drame historique *La princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier. En 2010 elle interprète sa propre pièce, *Tue-tête*, mise en scène par James Thierrée. Deux ans plus tard, après des apparitions à la télévision dans *Engrenages* et *Miroirs, miroirs*, on retrouve Judith Chemla dans *Camille redouble*, une performance qui lui vaut une nomination au César de la meilleure actrice dans un second rôle. Depuis, elle a repris le chemin du théâtre des Bouffes du Nord dont elle est artiste complice.